

L'Euro peine à s'imposer au niveau international

(B2) La mise en place de sanctions américaines sur l'Iran, dès le 5 novembre, à visée extraterritoriale remet sur le devant de la scène le poids de l'Euro sur la place internationale. B2 a regardé où en est la monnaie unique. Le résultat n'est pas fameux.

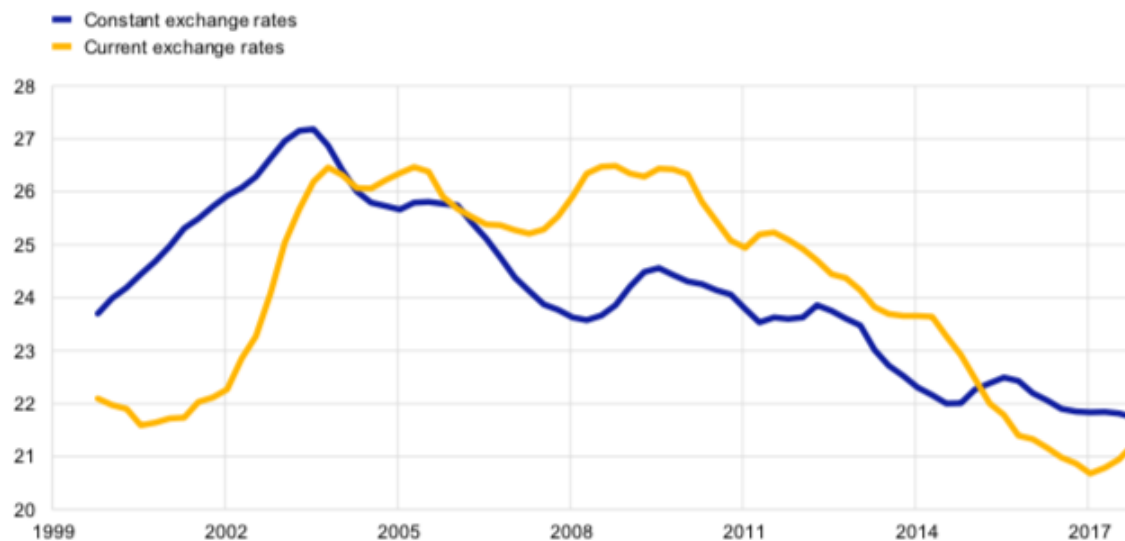
Un retour au-dessous du niveau de l'introduction de l'Euro

Un simple graphique en témoigne... Selon les dernières statistiques de la banque centrale européenne, le poids de l'Euro a atteint aujourd'hui un niveau inférieur de près de deux points à taux de change constants à celui qu'il était lors de l'introduction de la monnaie unique comme monnaie scripturale. Il reste encore inférieur d'un demi-point à taux de change courants.

The euro's international role remains close to historical lows

Broad measure of the international role of the euro

(percentages; at current and Q4 2017 exchange rates; four-quarter moving averages)



Sources: BIS, IMF, CLS, Iizetki, Reinhart and Rogoff (2017) and ECB calculations.

Le poids de l'Euro sur la scène internationale a rapidement augmenté passant de près de 24% à plus de 27% jusqu'à 2003 avant de se stabiliser à moins de 26%. C'est la crise financière de 2006-2007 qui a entraîné une chute rapide et constante jusqu'à se stabiliser – avec une mini-reprise en 2018.

Un niveau historiquement bas

Les économistes de la Banque centrale européenne (BCE) ne font pas l'ombre d'un doute sur cette chute. « *La part de l'euro dans un large éventail d'indicateurs – est resté proche des niveaux historiquement bas de la période considérée. [Ce] malgré les signes de stabilisation générale* » note la BCE dans son [rapport](#) de juin 2018. Et la remontée n'est pas là. « *L'amélioration du sentiment vis-à-vis de l'euro et le renforcement de la croissance dans la zone euro, qui ont largement contribué au renforcement du taux de change de l'euro en 2017, ne se*

sont pas encore traduits à ce jour dans tous les indicateurs de l'utilisation internationale de la monnaie. »

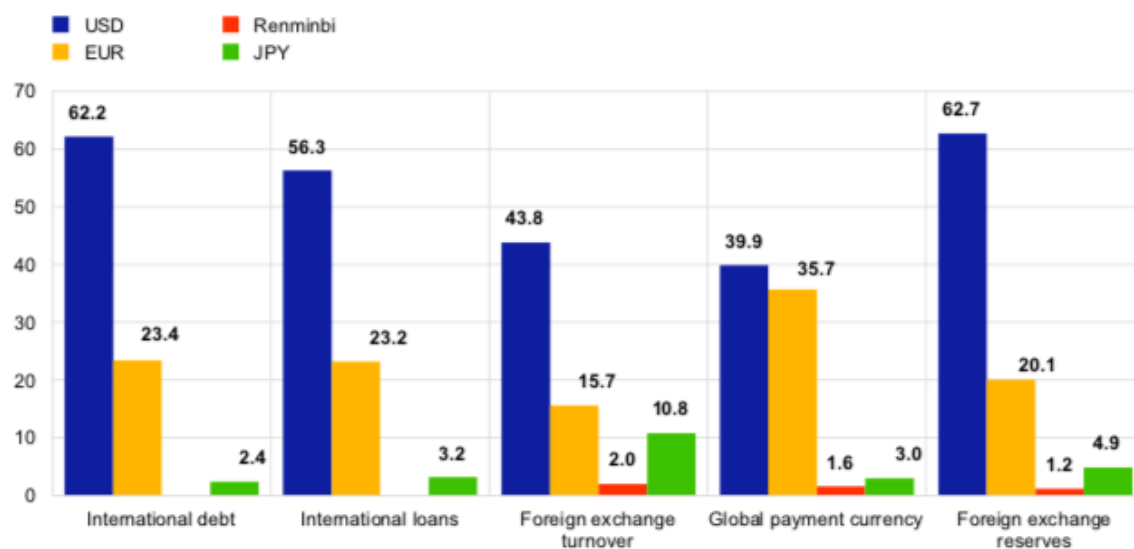
La seconde monnaie au monde

Certes l'Euro reste la seconde monnaie au monde (cf. encadré), mais souvent loin derrière les USA. Elle n'arrive pas à constituer le quart le plan des réserves internationales (20,2%), de la dette (23,4%) comme des obligations (23,2% respectivement) de l'expression internationale, là où le dollar dépasse les 50% (56,3% des obligations) voire les deux tiers (62,2% de la dette et 62,7% des réserves de change). Pour les transactions de change, elle n'est qu'à un petit sixième (15,7%) là où le dollar constitue près du triple (43,8%). Ce n'est que pour les paiements effectués à l'échelle mondiale qu'elle talonne le dollar (35,7% contre 39,9%).

The euro remains the second most important currency in the international monetary system

Snapshot of the international monetary system

(percentages)



Sources: BIS, IMF, SWIFT and ECB calculations.

Note: Data as at the fourth quarter of 2017 or latest available.

Utiliser le dollar : une aberration de puissance ?

Lors de son discours sur l'Etat de l'Union le 12 septembre dernier à Strasbourg, le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker avait reconnu qu'il faut « *faire plus pour permettre à notre monnaie unique de jouer pleinement son rôle sur la scène internationale* ». Et de donner quelques exemples d'aberrations économiques : « *Il est aberrant que l'Europe règle 80% de sa facture d'importation d'énergie – qui s'élève à 300 milliards d'euros par an – en dollars américains alors que 2% seulement de nos importations d'énergie nous proviennent des Etats-Unis. Il est aberrant que les compagnies européennes achètent des avions européens en dollars et non pas en euros.* »

Un instrument de souveraineté européenne

« L'euro doit devenir l'instrument actif de la nouvelle souveraineté européenne » affirmait encore Jean-Claude Juncker « C'est la raison pour laquelle la Commission présentera, avant la fin de l'année en cours, des initiatives pour renforcer le rôle international de l'euro. »

Leçon : le poids de l'Euro dans le monde, une nécessité pour l'indépendance européenne

C'est un demi-échec (1) pour la monnaie unique qui ambitionnait, entre autres, de permettre aux pays qui en étaient membres de renforcer leur poids sur la scène internationale.

Cette faiblesse de la monnaie européenne rend d'autant plus efficace l'extra-territorialité des sanctions américaines qui visent à sanctionner les entreprises européennes qui commerceraient avec l'Iran, comme avec d'autres pays que déciderait de bannir Washington.

Le poids de l'Euro au niveau international est primordial pour que l'Europe puisse affirmer sa puissance et son indépendance. S'il reste faible, les autres projets en matière diplomatique ou de défense pourraient rester vains.

(Nicolas Gros-Verheyde)

Sur le même sujet, lire :

- [L'Europe souffre mais tient... \(maj\)](#)
- [La première force européenne a dix ans...](#)

Qui utilise l'Euro comme monnaie ?

« L'euro est devenu la deuxième monnaie la plus utilisée au monde. 60 pays lient d'une manière ou d'une autre leur propre monnaie à l'euro » indiquait Jean-Claude Juncker le 12 septembre. Un chiffre qui ne doit pas faire illusion. Il englobe les 19 pays de la Zone Euro, certains pays de l'UE non membres de la Zone Euro qui arriment leur monnaie à l'Euro (Bulgarie, Danemark, ...), les territoires français d'outre-mer utilisant le franc pacifique (Nouvelle Calédonie, Polynésie française, Wallis et Futuna), les huit pays de la zone Franc CFA et quelques autres pays africains, quelques micro états européens (Andorre, Monaco, St Marin, Vatican) ou des Balkans (Monténégro, Kosovo et Bosnie-Herzégovine).

(1) Un demi-échec car il est difficile d'évaluer si les monnaies restées nationales n'auraient pas connu un effacement similaire, voire supérieure, dans une situation identique (crise financière + montée des marchés émergents et de la Chine comme concurrent mondial).

NB : cet élément fait partie d'un exposé plus large consacré à l'Europe de la défense aujourd'hui aux Entretiens de la Citadelle à Lille le 25 octobre 2018.

[Nicolas Gros-Verheyde](#)